

Le très courageux Monsieur Chalumeau !

Le vendredi 18 mai 2018, à la suite de notre Labo Insoumis consacré au livret thématique « Éradiquer la pauvreté », nous nous retrouvions devant la permanence de Monsieur Philippe Chalumeau, député La République en Marché (LREM) de la 1^{ère} circonscription d'Indre-et-Loire.

Déjà relatée dans l'une des pages du blog de la Touraine insoumise, cette action fut précédée et suivie de nombreux échanges de courriels avec le susnommé. Jusqu'à présent seulement connus de quelques-uns des organisateurs de l'action, ces échanges méritent aujourd'hui d'être rendus publics tant ils en disent long sur l'hypocrisie et la couardise de nos adversaires politiques.

Pour vous épargner le caractère soporifique que revêt généralement ce type de correspondance, nous vous en livrons ci-dessous le résumé sous la forme d'un dialogue, un peu précipité et imaginaire bien sûr, mais néanmoins fidèle au contenu des échanges et des positions exprimées.

Chalumeau : « Impossible d'être présent le 18 mai à votre rassemblement devant ma permanence. Mais, homme de débat, je peux vous recevoir le lendemain, à 15h, si ce créneau vous convient. »

Nous : « Bien vu la police de proximité de votre permanence, bien reçu des mains de votre assistant un épais dossier de vos interventions et rendu en échange une salade qui a eu l'air d'un peu le défriser. Quant à votre proposition de rendez-vous, M'sieu le député, sachez que la gravité, l'urgence du sujet exigent bien plus, tout de même !, qu'une rencontre en petit comité, dans votre bureau. Pourquoi pas un débat public, M'sieu Chalumeau, vous qui vous dites homme de débat ? »

Chalumeau : « Comme vous y allez ! Sachez, Messieurs, que je n'apprécie pas vos méthodes et que nous n'avons même pas eu l'opportunité de faire connaissance ! Et de toute façon, si débat il devait y avoir, il ne peut s'imaginer que dans un contexte beaucoup plus large, avec d'autres formations politiques et des associations concernées par le sujet, avec comme objectifs d'être constructifs, efficaces et pragmatiques... »

Nous : « Et patati et patata et blabla et blabla... Faut pas vous fâcher, M'sieu le député de La République en Marché ! Nous, on a juste traversé la rue parce qu'il y en a plein que vous et votre président les y laissez, dans la rue. Et pire même, vous en fabriquez tous les jours, avec votre politique et votre baratin pour faire croire le contraire ! Mais bon. Vous voulez d'abord nous connaître ? Ok pour le RV dans votre bureau, avec notamment l'ami Patrick qui fait partie, justement, d'une association très concernée par le sujet, comme vous dites ! Et vous voulez un débat élargi ? Tope-là encore, M'sieu Chalumeau, c'est d'ailleurs comme ça qu'on le voyait, nous aussi, ce débat ! Et donc on pourra discuter de son organisation lors de notre rencontre... »

L'entrevue eut donc lieu, le samedi 9 juin, dans l'après-midi, à la permanence de Monsieur Chalumeau qu'accompagnait, avec force prise de notes, son assistant-salade. Une heure sans grand intérêt évidemment, sinon pour constater une fois encore que, quel que soit le problème abordé, les visions du monde et les solutions sont totalement opposées. Et s'entendre dire que, si le débat public n'était pas exclu, il était pour l'instant « prématuré ». Mais ça on s'en doutait aussi, l'idée étant juste de mettre encore quelques pièces dans la machine...

Ce que nous fîmes donc à la rentrée de septembre :

Nous : « Alors M'sieu Chalumeau, ce débat public ? Toujours prématuré ! Ou l'été vous-a-t-il fait naître d'autres sentiments, plus démocratiques ? Dans l'attente de votre réponse, sachez, à titre d'exemple, que La Table de Jeanne-Marie sert depuis la rentrée environ 150 repas par jour, soit une multiplication par 2 par rapport à l'an dernier à la même époque...

Chalumeau : « Je ne pense pas, voyez-vous, que l'heure soit au débat mais à l'action. Vous avez sans doute entendu parler du plan pauvreté que vient de lancer le président de la République... *[et patati et patata et blabla et blabla sur une trentaine de lignes et en pièce jointe le plan lui-même]* »

Nous : « Votre courriel suscite de notre part les 4 réflexions suivantes :

1) Nous sommes convaincus, et de longue expérience !, qu'actions et débats sur les problèmes de pauvreté sont indissociables et la façon dont vous vous érigez en porteur d'actions, alors que nous serions nous dans le seul débat, relève – soyons directs – d'une rhétorique, d'une ficelle un peu facile...

2) Le plan pauvreté de votre gouvernement, s'il contient ici et là quelques propositions intéressantes, souffre de deux défauts majeurs : il est d'abord celui de pompiers-pyromanes qui ne s'attaquent pas aux causes profondes de la pauvreté et choisissent d'en soigner mal les symptômes et il n'est jamais, d'autre part, qu'une annonce dont des décennies de politiques néolibérales nous ont appris que les lendemains, presque toujours, déchantent.

3) Si nous comprenons bien (*cf.* la fin de votre courriel) votre souci d'organiser dans l'avenir des rencontres avec les Tourangeaux et les associations locales à propos de votre plan – ah qu'il est difficile de se défaire de l'étiquette désormais bien collée de "Macron, président des riches" ! – ces réunions ne sauraient, pour nous, tenir lieu de rencontres véritablement démocratiques. Où divers points de vue, expériences se confrontent, dans le respect des positions et de l'égalité de temps due à chacun.

4) Nous vous renouvelons donc notre proposition initiale de débat, sur le fond et sur les actions à tous les niveaux (national, régional ou local), que nous co-organiserions ensemble, avec bien sûr des associations, et nous sommes toujours prêts à en examiner avec vous les modalités pratiques dès lors que vous aurez donné votre accord de principe. En espérant que vous en acceptiez le risque... »

Depuis le très courageux Monsieur Chalumeau ne nous a plus donné de nouvelles. Pauvre de lui !

Pierre Bitoun, octobre 2018

<https://www.latouraineinsoumise.com/2018/10/le-tres-courageux-monsieur-chalumeau.html>